

Bruno Clément

Un profil consensuel pour apaiser le JT ertébéen

La décision ne sera officielle que fin janvier, mais le responsable du magazine «Questions à la Une» est bien parti pour être le prochain rédacteur en chef du journal télévisé de la RTBF.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

Avec son air juvénile, on lui donnerait le bon dieu sans confession. Pourtant, en près de 20 ans de carrière, Bruno Clément a su s'imposer dans la profession et s'affranchir de l'encombrante étiquette de «successeur de Jean-Claude Defossé» à la tête de «Questions à la Une», le magazine d'investigation hebdomadaire de la RTBF, véritable vitrine de la chaîne publique. Au point de se voir aujourd'hui bombardé rédacteur en chef du journal télévisé après en avoir assumé l'intérim suite au dégompage de Christian Dauriac, parti dans l'ambiance délétère que l'on sait.

Certes, sa nomination, dévoilée hier par «Le Soir», n'est pas encore officielle jure la RTBF, mais personne n'est dupe. Un comité d'avis a examiné les candidatures, le dossier doit ensuite passer entre les mains du Comité permanent, de la Société des journalistes et enfin du conseil d'administration qui ne se prononcera que fin janvier. Ce qui a fait hurler certains au CA, furieux d'avoir été informés par les médias.

Qu'à cela ne tienne, Bruno Clément part avec un a priori favorable. «Ce qui a plaidé en sa faveur, c'est son expérience dans la gestion d'équipes, ce qu'avait moins son concurrent pour l'obtention du poste (Sacha Daout, NDLR)», indique un proche de l'entreprise qui avoue par contre avoir de la peine à le situer sur l'échiquier

«Marié» à la RTBF

Entré par la petite porte en 1997, Bruno Clément a franchi assez rapidement les étapes vers les sommets journalistiques en devenant assez jeune coresponsable de «Questions à la Une». Père de trois enfants, dont deux avec son épouse actuelle, la journaliste Caroline Hick rencontrée dans les couloirs de la RTBF, Bruno Clément est un passionné de rock, un grand lecteur et a touché à la course à pied.

politique. Ce qui, en soi, est plutôt une bonne nouvelle en ces temps troublés pour le boulevard Reyers. Certains le disent pourtant proche d'Ecolo...

«C'est un excellent journaliste, qui a du flair pour sentir les tendances sociétales, dit de lui une de ses plus proches collaboratrices, visiblement sous le charme; humainement aussi, c'est un grand monsieur.»

Son collègue et ami, Franck Istasse, qui coédite «Questions à la Une» avec lui, n'est pas en reste: «Il sent vraiment l'info, cela l'excite beaucoup. On l'a vu lorsqu'il a repris au pied levé la rédaction en chef; il a remarquablement géré la question des attentats, cela fera donc un excellent rédacteur en chef s'il est confirmé dans cette fonction.» Ses qualités managériales sont aussi louées: «C'est quelqu'un qui n'aime pas le conflit, avec lui on peut discuter et argumenter, ajoute Franck Istasse; nous prenons les décisions ensemble pour le magazine, mais il nous arrive

de ne pas être d'accord, cet esprit de contradiction est enrichissant.»

L'homme n'est pas parfait pour autant: «S'il a un défaut, c'est son impatience, ce qui peut paraître paradoxal, dans une émission comme «Questions à la Une» basée sur l'investigation.» D'aucuns reprochent aussi à Bruno Clément le côté parfois populiste et racoleur de certains sujets axés sur la consommation, le sexe ou, plus récemment, sur les riches. Au point de le voir parfois se contredire: à l'hebdo «Moustique», il déclarait récemment que la technique coup-de-poing n'était pas le truc de «Questions à la Une». Pourtant, on y voyait le journaliste Frédéric Deborsu abondamment se mettre en scène dans sa quête d'interviews de (très) discrets milliardaires.

Là encore, son complice le défend: «C'est sa grande force de ne pas s'enfermer dans un schéma; il donne à chaque journaliste la possibilité de s'exprimer en fonction de sa personnalité.» À la veille de Noël, Bruno Clément est donc un peu attendu comme le messie. Reste à voir s'il saura gérer les ego parfois hypertrophiés de certains.

LE PROFIL

■ Né le 15 juin 1972.

■ Licencié en journalisme et communication (ULB).

■ Débute en 1996 comme journaliste free-lance. Il collabore avec l'agence Belga.

■ Entre à La Dernière Heure/Les Sports en 1997.

■ Rejoint la RTBF en 1998, où il couvre tour à tour l'actualité bruxelloise, et les questions de société au JT. En 2006, il présente le magazine «Questions à la Une» dont il est le coéditeur.

■ Début 2016, il devrait devenir rédacteur en chef du JT.

Passionné de questions judiciaires

Dès son entrée dans le métier, Bruno Clément montre un grand intérêt pour les questions dites de société. À la «DH», il se spécialisera dans l'information judiciaire. Passé à la RTBF, il signa, il y a tout juste dix ans, un des premiers reportages de «Questions à la Une» sur les menaces terroristes et le djihadisme en Belgique. Un reportage prémonitoire. Son carnet d'adresses dans le milieu judiciaire est, paraît-il, un des plus épais de la rédaction.